

Nos nombreuses sociétés de Saint-Jean-Baptiste pourraient nous le dire.

Beaucoup de comtés sont *remplis*. Ils ont un nombre suffisant de cultivateurs, d'artisans, de marchands, de docteurs, etc., etc., l'accroissement de la population doit s'éloigner ou crever de faim. Une paroisse de 2,000 âmes fournit, chaque année, une moyenne de 110 baptêmes et 55 sépultures de tout âge, dont probablement 35 sont celles d'enfants. Il y a donc une augmentation annuelle de 75 enfants dont 20 vont remplacer les grandes personnes mortes, pour tenir la paroisse au même chiffre. Où vont aller les 55 autres, dont 27 ou 28 garçons ?

Il doit y avoir dans cette paroisse au moins autant d'adolescents depuis l'âge de 16 ans à 22 qu'il y a d'enfants depuis l'âge de 7 ans à 13 (période de 6 ans).

Le recensement nous dit que les adolescents ne sont plus dans la paroisse. Sont-ils établis dans les autres paroisses de la Province de Québec ? Les chiffres disent bien haut : mille fois non.

Il me semble qu'un discours patriotique à faire, pour les orateurs du 24 juin, serait celui-ci :

Mes Chers Comparoissiens,

Il y a dans cette paroisse une centaine de jeunes gens qui doivent nous quitter. Où vont-ils aller ? Là où les pousseront l'occasion du moment, l'entraînement de la camaraderie, les chances d'un succès que l'expérience a qualifié du nom de déception. Vous êtes fils de cultivateurs, braves jeunes gens ; vous avez été témoins depuis votre enfance de la paix, de la tranquillité, du bonheur dont ont joui vos parents et que vous avez partagés dans une si large mesure.

Vous pouvez faire ce qu'ont fait vos pères ou vos grand'pères, vous pouvez être les fondateurs d'une paroisse canadienne-française catholique. Je vois dix pères de familles ici qui peuvent aider un de leurs enfants au montant de 300 piastres ; la société de Saint-Jean-Baptiste se fait le protecteur d'un autre ; nous allons trouver